

- « Comme la flamme ardente où l'on puise l'ivresse,  
« Comme le flot du lac que la brise caresse,  
    « Comme le lait, comme le miel.
- « Qu'avez-vous fait du temps où, dans mes jeux folâtres,  
« Les heures s'écoulaient libres de toutes lois;  
« Où ma voile glissait sur des ondes bleuâtres,  
« Où, sur les monts lointains, dans le chalet des pâtres,  
    « L'écho répondait à ma voix.
- « Vous m'avez tout repris, le bonheur, le courage.  
« Pendant que vous brisiez le chêne du chemin,  
« Je marchais devant vous au plus fort de l'orage,  
« Et vous m'avez crié, sans pitié pour mon âge :  
    « Tu n'auras pas de lendemain!
- « Mourir ! lorsqu'au lever de ma riante aurore,  
« J'étais belle et charmais les cœurs qui m'oubliront;  
« Quand le mien pour aimer demande à vivre encore;  
« Quand la muse aux doux pleurs que la tendresse adore,  
    « A touché ma lyre et mon front!
- » Épargnez-moi. Je suis la fleur échevelée  
« Dont la tige a perdu sa sève avant le soir ;